

jesuisféministe.com

correspondances libres, furieuses et joyeuses entre jeunes féministes

Suivez-nous sur Twitter!

Traite (de personnes) et trafic (d'influences): Comme je l'ai mentionné dans un précédent article, je suis présent... <http://bit.ly/9VC9Gh> 17 days ago

Recherchez dans le site

Arts

## La manie d'une fausse clarté (féministe)

Érotisme, fantasmes et ambiguïté ne sont que quelques-unes des empreintes que m'a laissées SEXTETT, la toute dernière création de Rémi de Vos.

Le synopsis, par sa simplicité et les antagonismes qui s'en dégagent, annonce rapidement les couleurs de cette comédie érotique : Simon, un jeune publicitaire skinny et charmant, retourne à la maison de sa mère [...]

Par Edenne

Articles écrits par [Edenne](#)  
Visitez son site web

Lire d'autres articles

« Femmes, prise de parole et visibilité »  
» Les rêves des unes au profit des autres.

Lire d'autres articles publiés dans Arts

« À 60 ans, Meryl Streep rocke Hollywood »  
» Sortie de livre: "L'envers du landau"

Érotisme, fantasmes et ambiguïté ne sont que quelques-unes des empreintes que m'a laissées SEXTETT, la toute dernière création de Rémi de Vos.

Le synopsis, par sa simplicité et les antagonismes qui s'en dégagent, annonce rapidement les couleurs de cette *comédie érotique* : Simon, un jeune publicitaire *skinny* et charmant, retourne à la maison de sa mère morte accompagné par une collègue de travail amoureuse de lui. Bien malgré lui, Simon se retrouve hanté par un spectre de femmes déjantées, fantasmagoriques, fantasmatiques : une collègue folle amoureuse, une prostituée/un travesti, une chienne, deux voisines lesbiennes/bisexuelles polyglottes.



Plutôt que d'articuler une critique entièrement féministe de l'œuvre, il me semble plus à propos de poser un regard ludique et ouvert sur cette œuvre traitant de la confusion des identités et de la malléabilité des genres.

Aux yeux de la [directrice artistique](#) de l'Espace Go, Ginette Noiseux :

La création de sextett est audacieuse, très drôle et très juste par rapport à notre Théâtre qui depuis ses origines questionne nos identités : celles des filles, des gars, et de nos rencontres. Sextett n'est pas une pièce féministe, comme on aurait pu s'y attendre. Ce n'est pas une pièce machiste, comme on pourrait le croire. Car il ne s'agit là que d'une comédie contemporaine.

Alors que SEXTETT transporte le public dans un mode onirique, voire caricatural, Éric Vigner, le [metteur en scène](#) de la pièce, souligne les similarités de SEXTETT avec les œuvres cinématographiques de [Fellini](#), à travers lesquelles la fascination pour les femmes (une fascination à la fois enivrante et effrayante) du protagoniste masculin y est omniprésente.

C'est une fable sur les femmes d'hier et d'aujourd'hui racontée par un homme qui ne peut pas connaître la femme parce qu'il est en elle comme le petit chaperon rouge errant dans le bois. C'est un rêve, et il emploie le langage symbolique des rêves. J'aimerais qu'on voie ce film sans se laisser aveugler par la tentation de comprendre : il n'y a rien à comprendre. Alors je déteste cette maladie contemporaine qu'est le besoin d'idéologie, la manie d'une fausse clarté : on renvoie tout à une sorte de tribunal de la rationalité qui analyse, diagnostique, ordonne un traitement contre

C'est tout chaud!

Traite (de personnes) et trafic (d'influences)

Comme je l'ai mentionné dans un précédent article, je suis présentement en Thaïlande en train de mener un projet personnel de recherche sur le tourisme sexuel, dans le cadre de mon baccalauréat en anthropologie. J'ai passé les trois dernières semaines à Patong beach, dans l'espoir de rencontrer des touristes sexuels qui seraient prêts à me [...]

Commentaires récents

**Stéphanie** sur [Traite \(de personnes\) et trafic \(d'influences\)](#): @Valérie "Si le bar Green Devil arborait fièrement un drapeau québécois, j'en ai vu des..."

**Stéphanie** sur [Le désordre de la nature](#): @Valérie On ramène souvent les femmes à leurs hormones pour expliquer tel ou tel "comportement", comme le fait de sortir...

**Valérie** sur [Le désordre de la nature](#): Un cas intéressant, mais qui touche un autre domaine : le phénomène. Dans la littérature psycho pop, on trouve maintenant des...

**Hélène** sur [Le désordre de la nature](#): En effet, je pense aussi qu'il existe une contradiction entre le travail domestique et parental et le marché du travail salarié....

**Stéphanie** sur [Traite \(de personnes\) et trafic \(d'influences\)](#): "Amours tarifiées"? Ceux qui ont inventé cette expression ont vraiment de l'humour!...

Les grands thèmes

Arts (37)  
Couple & Famille (29)  
Économie & Travail (7)  
Féminisme(s) (18)  
Fourre-tout (53)  
Histoire (6)  
International (7)  
Le 8 mars c'est... (12)  
Loi & Ordre (12)  
Médias (39)  
Politique (19)  
Religion & Éthique (11)  
Santé (13)  
Sexualité (13)

Netiquette

[Charte des commentaires](#)

12 suggestions pratiques destinées aux hommes qui se trouvent dans des espaces féministes

l'indéchiffrable. Inconscient, notre zone obscure, nourrie de confusion, d'inattendu et de changeant, met mal à l'aise, fait peur. Mais c'est une composante extrêmement précieuse : pourquoi la supprimer, pourquoi se mutiler?

- Fellini, à propos de son film *La Cité des femmes*.

En somme, peut-être devrait-on s'employer à goûter les œuvres d'art contemporaines sans à inévitablement devoir les condamner, les critiquer (malgré notre sens aiguë de la critique féministe).

Publié le 25 jan 10

Tags: [art](#), [cinéma](#), [image de la femme](#), [théâtre](#)

## Réagissez!

[Publiez un commentaire](#) ou [laissez un trackback](#).

Ou encore, partagez cet article via [ShareThis](#)

## 7 commentaires

[Pol Pelletier](#) a écrit le 25 janvier 2010 | [Lien permanent](#)

UNE GRANDE FRAUDE INTELLECTUELLE :

« ESPACE GO A 30 ANS »

Réflexions sur la falsification de l'histoire au Québec et sur la mise à mort des femmes

Je crois que le peuple québécois est en voie de disparition.

Il tue ses femmes.

Il tue sa mémoire.

Il détruit ses vieux théâtres.

L'art est devenu une farce, un divertissement vide de sens.

Je crois que le peuple québécois porte en lui beaucoup de féminin et qu'il ne le supporte pas.

Dans 10, 15, 20 ans, nous ne serons plus là.

Un petit cours d'histoire

Ce texte est un appel à l'honnêteté intellectuelle et au respect de l'histoire.

En 2009, le ministère de la Culture a démoli l'ancienne synagogue qu'était le Théâtre de Quat'Sous, un monument historique, un bijou. Une perte irréparable remplacé par un building moderne sans âme. La même année, Espace Go proclame partout « Espace Go a 30 ans ! » Je ne connais pas d'autre pays au monde où l'on propage de telles fraudes intellectuelles et où l'on détruit le passé avec un tel acharnement.

« Espace Go a 30 ans »...

Espace Go est né en 1990, c'est-à-dire il y a 20 ans. Il a été précédé par le Théâtre expérimental des femmes qui a existé de 1979 à 1990 et qui avait pour but de donner la parole et les moyens de création aux femmes. En 1990, la direction de l'Espace Go a changé le nom du Théâtre expérimental des femmes et a abandonné la vocation de ce théâtre féministe. Espace Go, pendant ses 19 ans de programmation, a monté 75% d'auteurs masculins, a donné du travail à 64% de metteurs en scène hommes et 54% de comédiens hommes. Il est devenu un théâtre patriarcal. Il ne reste aucune trace du Théâtre des femmes dans le lieu Espace Go : aucune photo des fondatrices ni des nombreuses productions faites par des femmes, aucun vestige d'une esthétique qui cherchait des formes nouvelles fondées sur une mythologie féminine. Avec Espace Go, il y a rupture et mort du concept qui sous-tendait



Affichez-vous, affichez-nous! Bannières, badges et matériel promotionnel disponible [ici!](#)

[+]

**À PROPOS**  
**AFFICHEZ-NOUS/VOUS**  
**CONTACTEZ-NOUS**  
**CORRESPONDANTES**  
**FÉMINISME 101**  
**LIENS ET RESSOURCES**  
**SONDAGES**

le Théâtre des femmes.

Pourquoi utiliser le prestige d'un passé tout en cachant son identité véritable ?

Et pourquoi le mensonge est-il repris et validé par d'autres? L'Actualité de janvier 2010 titre « Espace Go a 30 ans » et pose des questions à l'actuelle directrice d'Espace Go sur « ses » dernières 30 années et lui demande ce qu'elle prévoit pour « ses » 40 ans. Pourquoi les journaux acceptent-ils de transmettre une fausseté grotesque comme la publicité d'Espace Go, « La 30e saison d'Espace Go », sans en avoir vérifié l'exactitude ?

Remettons les pendules à l'heure : il y a bientôt 31 ans, en 1979, dans une vieille maison historique, est né, grâce à mon acharnement, le premier théâtre de femmes au Québec et au Canada. Un théâtre où la notion de « saison » n'a jamais existé, de même que celle d'abonnement : des concepts de commercialisation qui nous étaient complètement étrangers. Nous étions contre les méthodes de travail des institutions.

Depuis la fin des années 60 et le début des années 70, j'écrivais des textes sur une vision esthétique révolutionnaire, fondée sur une nouvelle représentation des femmes au théâtre. En 1975, cette vision a commencé à se concrétiser, par des activités de femmes, dans l'ancien Théâtre expérimental de Montréal dont j'étais une des fondatrices. L'actuelle directrice d'Espace Go ne connaît rien à cette époque; elle était alors une très jeune fille qui étudiait à l'École nationale de théâtre. Elle ignore les faits entourant la création du Théâtre expérimental des femmes - où elle est entrée des années plus tard, en 1981 - et il est inacceptable qu'elle se prononce en son nom.

C'est simple : Espace Go n'a jamais créé 30 saisons. Il y a 30 ans, Espace Go n'existait pas.

La falsification de l'histoire au Québec

Je suis très interpellée par ce qui semble être une caractéristique de notre monde moderne ou post-moderne : la malhonnêteté intellectuelle, la capacité de dire et de faire n'importe quoi pour servir ses intérêts. Et de se sentir parfaitement crédible tant que le marketing est efficace.

Au Québec en particulier, nous adhérons facilement aux travestissements et aux détournements de sens. Par exemple, on a souligné le 400e anniversaire de la ville de Québec avec des spectacles qui dénaturent le sens de cet événement historique, comme celui du Britannique Paul McCartney, venu enflammer le peuple avec des belles chansons en anglais. Un peu plus et l'anniversaire des Plaines d'Abraham était travesti en joyeuse opérette qui évacuait les notions de Conquête, de guerre entre les peuples, de perte, de blessure.

Espace Go s'approprie un passé qui n'est pas le sien. Il occulte et pervertit une histoire de femmes infiniment précieuse. On attribue à la directrice actuelle d'Espace Go un rôle qu'elle n'a pas eu, comme si elle avait été la directrice de ce théâtre de femmes qui a été mené, je le précise, par un collectif très puissant de femmes jusqu'en 1987. Dans l'article de L'Actualité paru en janvier, la directrice d'Espace Go raconte des faussetés sur notre ancien théâtre: « dans la salle, on plaçait les gars d'un côté, les filles de l'autre », comme si elle évoquait la façon habituelle de fonctionner. Mensonge. Il y a eu une seule expérience de ce type: en 1979 pour le spectacle La peur surtout dont j'étais l'idéatrice. L'organisation de l'espace faisait en sorte que le public hommes étaient assis dans des gradins d'un côté de la salle et le public femmes dans des gradins de l'autre côté en face d'eux. Entre les deux blocs de gradins, il y avait un couloir où se déroulait le spectacle, ce qui faisait que les hommes et les femmes voyaient le même spectacle de deux points de vue différents, en ayant toujours en face d'eux les visages, les corps et les réactions du groupe en face. Ce fut troublant. Une véritable expérience artistique, une révélation, qui transforme les artistes et le public. L'actuelle directrice d'Espace Go ne sait rien de cette aventure; elle est entrée au théâtre des femmes des années plus tard.

Pourquoi semer des mensonges qui alimentent le mythe des méchantes féministes qui détestent les hommes ?

Pourquoi ne pas honorer et tenter de comprendre une démarche artistique infiniment riche qui a transformé l'ensemble de la pratique théâtrale québécoise ?

Les historiques qu'Espace Go a publiés au cours des années déforment le Théâtre expérimental des femmes. On en arrive même à raconter l'histoire de ce théâtre, de 1979 à 1990, sans jamais utiliser le terme « féminisme ». Dans l'historique officiel, on relate qu'en 1991, on change officiellement le nom et la charte de la compagnie pour instaurer le concept « Espace Go ». On dit ceci : « Le Théâtre expérimental des femmes appartiendra dorénavant à l'histoire

d'Espace Go. » Cette phrase constitue un véritable vol d'identité et un vol de propriété intellectuelle. C'est très grave. En se substituant au Théâtre expérimental des femmes, Espace Go fait disparaître de la mémoire collective un idéal et un travail artistique, un morceau d'histoire essentiel pour comprendre notre collectivité. Il efface une réalité fondamentale : jusqu'en 1989, le Théâtre expérimental des femmes était un théâtre féministe qui voulait instaurer une nouvelle théâtralité fondée sur le pouvoir créateur des femmes.

Espace Go a poursuivi un tout autre chemin. Pendant les années 90, il a monté de très nombreuses œuvres d'auteurs homosexuels mâles, québécois et français. Normand Chaurette, Michel-Marc Bouchard, René-Daniel Dubois, Koltès, Lagarce, Copi... Je crois d'ailleurs que le mouvement des femmes au théâtre, en général, a servi à propulser les dramaturges homosexuels qui se sont mis à occuper toutes les scènes et ainsi remplacer la parole émergente des femmes. En tant que société, il est temps qu'on se penche sur ce phénomène et qu'on se demande : pourquoi ? Espace Go a aussi présenté tout ce que le patriarcat compte de noms importants, de Sophocle à Marivaux, Beckett et Ionesco, sans compter les étrangers contemporains en vogue comme Heiner Müller ou Howard Barker. Espace Go affirme que sa nouvelle vocation se concentre sur « les auteurs ». Mais quels auteurs ? Le travail de presque tous les théâtres au monde est fondé sur des textes d'auteurs. Qui, aujourd'hui, se consacre à la création collective ou à une recherche formelle sans paroles ? Espace Go a parfaitement le droit de proposer la politique artistique de son choix, je ne conteste rien de cela, mais je refuse que le passé du Théâtre des femmes soit récupéré par un organisme qui a des objectifs entièrement différents.

En 2010, apothéose ! Espace Go fait une grande fête pour « son » 30e anniversaire et offre, en « cadeau » au Québec, une « comédie érotique », Sextett, écrite et montée par des hommes, des Français ! Dans ce spectacle, comme le dit le critique parisien Jean-Pierre Léonardini (de L'Humanité), on assiste à une démonstration de ce qu'est le théâtre : « faire faire de jolies choses à de jolies femmes » !!! Le personnage central de cette comédie est un jeune homme charmant (un acteur français) qui fait l'objet de la convoitise de CINQ femmes, dont l'une est une poupée gonflable et une autre, une chienne lubrique. À la une du Voir du 14 janvier, l'une des actrices, Maria de Medeiros, portugaise, se tient debout en position dominante et tient en laisse, accroupie à ses pieds une actrice québécoise, Marie-France Lambert, placée dans une position parfaitement dégradante et portant un collier et une laisse de chienne. Ce spectacle, pensé par des hommes français qui s'amuse à humilier des femmes d'ici, et qui en plus sont payés par notre gouvernement, ce spectacle serait le « cadeau » d'Espace Go pour fêter la naissance, il y a 31 ans, d'un théâtre fait par des femmes québécoises féministes ??? !!!

Pendant que se déroule cette joyeuse comédie française, Haïti brûle et sombre.

Et Jovette Marchessault, dramaturge québécoise qui nous a donné de nombreuses pièces avec des rôles sublimes de femmes – pièces qui ne sont plus jamais montées -, est âgée et malade, à moitié aveugle, seule et pauvre dans sa campagne isolée. Et toutes les autres créatrices d'ici, non soutenues, qui se découragent, arrêtent d'écrire, changent de métier, disparaissent, meurent. Face à ce panorama, il m'arrive de penser que l'argent de l'État pourrait servir à des fins, mettons... plus inspirantes ?

Le commun dénominateur des falsifications de l'histoire que je viens de nommer, celle du Québec et celle des femmes, est la souffrance. Pour comprendre et nommer son histoire, il faut pouvoir entrer dans la souffrance. C'est l'un des objectifs de la compagnie que j'ai fondée en 2009, L'École sauvage : comprendre la souffrance.

Un autre objectif est de promouvoir la rigueur intellectuelle, la quête de vérité et le sens éthique.

Pol Pelletier, auteure, metteuse en scène, actrice, pédagogue, co-fondatrice du Théâtre expérimental de Montréal, du Théâtre expérimental des femmes, fondatrice de la Compagnie de théâtre Pol Pelletier, du Dojo pour acteurs, de L'École sauvage, féministe, clown, objet de rumeurs de toutes sortes, de diffamations, récupérations, démonisations, etc.

Vos demandes d'entrevue peuvent être faites à l'adresse suivante:

[lecolesauvage@polpelletier.info](mailto:lecolesauvage@polpelletier.info)

[Hors-sujet? Abusif? Spam?](#)

Tanya a écrit le 25 janvier 2010 | [Lien permanent](#)

Je suis contente de lire ton article Edenne parce que comme toi, Sextett a suscité des réactions chez moi. Alors que la pièce m'a bien divertie, surtout à cause des jeux de langage, des images intéressantes, des personnages stéréotypés mais ayant néanmoins une certaine profondeur, je ne serais pas allée jusqu'à la qualifier de féministe. J'ai été assez surprise quand j'ai constaté la certaine 'controverse' qu'elle a fait éclater : alors que certains disent qu'elle est féministe, d'autres la qualifient de misogynne... comment en arrive-t-on là?

Je ne condamne pas Sextett, au contraire, mais je crois qu'elle prouve bien que dès qu'il est question d'érotisme et de fantasme, on échappe difficilement aux représentations des genres.

Voici l'article que j'ai écrit ailleurs à ce sujet: <http://atomicsex.net/2010/01/24/le-desir-de-sexzett/>

[Hors-sujet? Abusif? Spam?](#)

Edenne a écrit le 25 janvier 2010 | [Lien permanent](#)

Par ton article Tanya, tu démontres également qu'il est difficile d'approcher Sextett, au sens où on ne sait pas (ou ne on veut pas) y faire une analyse une catégorique.

L'ambiguïté plane en effet sur toute la pièce. Les désirs des femmes, leurs appartiennent-ils vraiment? S'agit-il d'une prise de parole ou encore d'une expression de désirs masculins?

Tout comme le souligne la comédienne Pol Pelletier, cette pièce peut-être lue comme étant strictement misogynne: «Ce spectacle, pensé par des hommes français qui s'amuse à humilier des femmes d'ici, et qui en plus sont payés par notre gouvernement, ce spectacle serait le « cadeau » d'Espace Go pour fêter la naissance, il y a 31 ans, d'un théâtre fait par des femmes québécoises féministes ??? !!»

Bref, SEXTETT est une oeuvre multidimensionnelle, fascinante et résolument controversée.

[Hors-sujet? Abusif? Spam?](#)

Marie-Anne a écrit le 28 janvier 2010 | [Lien permanent](#)

Je voudrais répondre à la question que tu poses à la fin du billet, à savoir s'il faut se délester de notre «maladie contemporaine» à critiquer ou condamner les oeuvres d'art que l'on «consomme».

Même si l'on voudrait avoir un regard non-critique, il serait très difficile de l'être absolument. La critique n'est pas nécessairement condamnation ou catégorisation claire et nette d'une oeuvre. À mon sens, toute oeuvre produite est engagée dans son époque, et certaines oeuvres sont plus universelles et «éternelles» que d'autres, et certaines sont contextuelles et plus éphémères.

Le refus des étiquettes de la part des artistes est compréhensible ; rien de pire que d'être réduit à une catégorie, mais l'exigence à ne pas se qualifier ou s'affirmer de quelque tendance, chez plusieurs artistes, de ne se concentrer que sur les aspects esthétiques d'une oeuvre et délaisser le message, je trouve ça lâche.

Je suis d'accord avec le passage de la citation de Fellini, à propos de la rationalité dominante qui élimine nos instincts, notre inconscient, mais je suis aussi d'accord avec Pol Pelletier lorsqu'elle affirme qu'il faut laisser la place à des personnages féminins écrit par des femmes.

Peut-on réellement se détourner des messages que les oeuvres portent en elles pour ne les juger qu'esthétiquement ? JE crois que cela ouvre la porte à une a-politisation de l'Art qui serait dommageable. Je ne tombe pas non plus dans le panneau d'exiger un engagement plus fort de la part des artistes, c'est impossible. Mais essayer d'effacer un contenu/message d'une oeuvre, c'est hypocrite.

....Ah ! Je dois aller à mon cours...À suivre.

[Hors-sujet? Abusif? Spam?](#)

Edenne a écrit le 28 janvier 2010 | [Lien permanent](#)

@ Marie-Anne : Merci de dégager la problématique de la tension entre considérer l'esthétique par opposition au message lorsque l'on consomme une œuvre art. Je dois t'avouer que je suis de plus en plus incertaine quant à la position à adopter dans le domaine artistique.

Loin de moi d'affirmer que l'on doit s'abstenir de poser tout regard critique (teinté assurément de féminisme) sur les œuvres d'art que l'on consomme, je trouve intéressant de soulever la question aux féministes.

À cette fin, j'ai pris l'exemple de *Sextett*, une pièce de théâtre mettant de l'avant, une fois de plus, les désirs masculins. Loin de moi de faire l'apologie du contenu sexiste dans la pièce. Cependant, le synopsis de cette œuvre ne m'a pas empêché de l'apprécier pour son aspect burlesque, esthétique et lyrique.

De la même manière, il serait difficile, en tant que féministes, de se distancer de toutes les œuvres (dramatiques, musicales, cinématographiques., etc.) qui ne se réclament pas du mouvement féministe. Ainsi, je prends plaisir à lire des bouquins écrits par des auteurs (sans « e »), à écouter des œuvres indie ou jazzy teintées par un point de vue masculin, de même qu'à regarder des films de Fellini.

[Hors-sujet? Abusif? Spam?](#)

Marie-Anne a écrit le 28 janvier 2010 | [Lien permanent](#)

@Edenne

Moi aussi, je reste perplexe face à quelle attitude avoir face aux œuvres d'art. Je ne suis pas empêchée par mon féminisme de me réjouir d'œuvres faites par des hommes ( par exemple, j'aime la qualité des films de Hitchcock, même si je sais très bien qu'il posait des regards très misogynes sur ses personnages féminins... et j'apprécie le jazz, souvent teinté de points vue masculins etc.)

Il est effectivement difficile de se distancer des œuvres non-féministes, parce qu'il y en a trop ! ( Ou pas assez d'œuvres féministes, si on renverse le point de vue ?)

Cela serait se couper de culture, ce qui est aberrant !

Mon propos de tantôt, c'est que je ressens souvent de la part des artistes une réticence ou résistance à nommer/catégoriser leurs propos.

Si ton message est X, dans ta pièce de théâtre, ou dans ton film, il faut l'assumer. La critique de groupes Y est légitime parce qu'elle renvoie l'œuvre à son contenu interne pour s'y confronter. Loin de moi l'idée d'une morale ou de condamnation puritaine de l'art ; une critique émancipatrice pose des questions essentielles créées par l'œuvre d'art ; l'œuvre pose un regard particulier sur le monde et la critique veut comprendre ce regard particulier. Ainsi va la nature humaine, elle a besoin de sens. Il est dur d'échapper à notre rationalité, en effet, Fellini a raison dans la citation. Mais on ne peut juger une œuvre qu'esthétiquement, il y a un angle social à toutes les choses humaines.

Hypocrisie, je disais, parce que souvent je trouve que dans notre modernité on veut échapper/fuir trop souvent ce besoin de contextualiser une œuvre d'art, d'autant plus si elle est politisée, si elle porte un message politique. Rien ne me fâche plus que de voir des femmes brillantes faire/écrire/réaliser des choses géniales ayant pour thème les femmes qui automatiquement se disent non-féministes et qui taxe aussitôt leur œuvre de non-féministe quand elle contient explicitement un propos féministe. J'ai plein d'exemple qu'il serait trop long de les exposer. Ce paradoxe m'use, mais on s'habitue.

Cette réflexion est d'autant plus intéressante lorsqu'on est artiste, j'imagine, ce que je ne suis pas, mais elle m'intéresse beaucoup ! Et l'analyse de la culture populaire est un bon moyen de faire avancer cette réflexion. Merci !

[Hors-sujet? Abusif? Spam?](#)

Abd Salam a écrit le 4 mars 2010 | [Lien permanent](#)

Bonjour,

A quoi ça rime de dire qu'une oeuvre peut avoir mille interprétations possibles, surtout contradictoires, quand ce n'est pas parfaitement opposées ?

Dans ce cas, ça signifie juste que le message n'a aucun sens, voir que ce n'est même pas un message.

[Hors-sujet? Abusif? Spam?](#)

### Participez à la discussion

Les champs obligatoires sont indiqués par un \*.

NOM \* (publié tel quel)

COURRIEL \* (ne sera jamais publié ou partagé)

SITE WEB (publié tel quel)

La rédaction se réserve le droit de modérer les commentaires après publication.

[Charte des commentaires.](#)

Speak!

### Arts

12.AVR  
L'origine de...  
02.AVR  
Lire, c'est s'évader du réel. Il paraît...  
01.MAR  
Entrevue avec Pol Pelletier

### Couple & Famille

02.JUIL  
Le désordre de la nature  
25.MAI  
40% des femmes auraient des relations sexuelles sans en avoir envie  
12.AVR  
Quand l'Actualité devient Filles d'Aujourd'Hui

### Histoire

10.NOV  
Il y a 20 ans, j'avais 7 ans  
09.NOV  
"Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre."  
07.AVR  
Divine Émilie

### International

08.MAI  
Profession ? Conductrice de taxi (rose)  
01.AVR  
Une guerre humaniste pour libérer les femmes afghanes  
21.FÉV  
Misogynie à plusieurs degrés

### Loi & Ordre

02.JUIL  
Traite (de personnes) et trafic (d'influences)  
15.JAN  
Des blagues inacceptables...?  
07.JAN  
Des clients et une ex-prostituée témoignent

### Médias

17.MAI  
FACEBOOK et les féministes  
14.AVR  
Commentaires nocifs sur les blogues  
26.MAR  
Jessica Valenti dans La Presse...

### Politique

08.AVR  
Saga du niqab : la suite  
05.NOV  
RIP : registre national des armes à feu  
16.AVR  
Politique municipale: pourquoi pas vous?

### Religion & Éthique

07.JUN  
Vers le Sud  
15.FÉV  
Féministes en mal de laïcité  
22.JUN  
Robes, smokings et cocktail pour les filles et les garçons

### Santé

26.MAI  
Le système de santé n'est pas sympathique aux hommes?  
03.MAI  
Ouvrir une boîte de Pandore?  
27.NOV  
L'obligation hormonale

### Sexualité

13.AVR  
Recueil Sex Fem : la sexualité féministe par Campus Féministe  
02.FÉV  
On les dits ardentes, insatiables  
27.JAN  
Il n'y a rien de plus bruyant que le silence.

### Fourre-tout

06.MAI  
Billet brûlant  
22.AVR  
Nos amis les hérissons  
09.AVR  
Un petit pas pour la femme

### Féminisme(s)

26.MAR  
Féminisme pop  
22.FÉV  
jesuisféministe.com, mon baptême  
15.DÉC  
Le jour où une élève m'a scié les jambes.

### Répondez-nous

**Trouvez-vous la pub de CKAC, montrant la petite culotte d'une joueuse de tennis et affirmant "on a tout ce qu'il faut pour vous faire oublier le hockey" sexiste?**

Oui, on montre la femme comme un objet, encore.

Non, elle est amusante et ce sont de jolies fesses.

**Votez**

Voir les résultats

Loading ...

Archive des sondages

### Honneurs



### Calendrier

Juillet 2010						
L	M	M	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	
«Juin			Août»			

Pour ajouter un événement, contactez-nous!

### Abonnez-vous

Ajoutez votre courriel à notre **liste d'envoi**, abonnez-vous ici!

Suivez nos  **fils RSS**  pour ne rien manquer!  
RSS des articles  
RSS des commentaires



S'inscrire ou se connecter à l'**admin du blogue**:  
Inscription  
Connexion

### Archives

- juillet 2010
- juin 2010
- mai 2010
- avril 2010
- mars 2010
- février 2010
- janvier 2010
- décembre 2009
- novembre 2009
- octobre 2009
- septembre 2009
- août 2009
- juillet 2009
- juin 2009
- mai 2009
- avril 2009
- mars 2009
- février 2009
- janvier 2009
- décembre 2008
- novembre 2008
- octobre 2008

### Nuage de tags

**éducation** événement  
adolescentes anniversaire art  
**avortement** behind the blog  
**blogue cinéma** commentaires  
consommation corps couple **droit** enfants  
**féminisme** famille  
**femmes** Histoire hommage image  
du corps justice lecture **livre**  
**Medias** magazine mariage  
masculinisme **maternité** mode obama  
Polytechnique pouvoir préjugé prostitution  
**publicité Québec** radio  
ressources **Santé** sexe **sexisme**  
**Sexualité** travail  
**violence**

Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien de La Vie en Rose et du StudioXX.

Ce blogue roule sur WordPress & Sandbox | Interprétation libre de Futurocity Magazine Theme par Upstart Blogger | 2008-2009 jesuisféministe.com © Tous droits réservés

